Cart'info

Bulletin d'information de la Société Romande de Cartophilie
Fondée en 1979 - Juin 2016

Le mot du président

Vive les vacances !

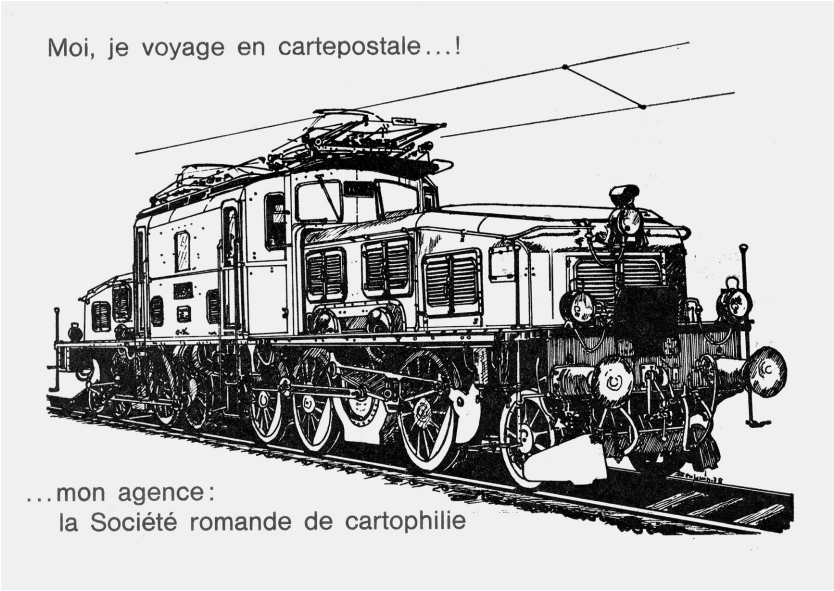
L'été arrive, le moment est venu de refermer nos albums et de jeter un dernier regard sur le printemps de notre société.

La bourse du 17 avril a rencontré un beau succès, avec plus de 300 visiteurs. Ce résultat nous satisfait, mais avec un bémol malgré tout. Il nous manque quelques bras pour faire tourner la machine au mieux, notamment pour la buvette au moment du repas (environ une heure). Quelques volontaires supplémentaires sont les bienvenus et sont invités à s'annoncer en temps opportun. Merci d'avance !

La dernière vente aux enchères n'a pas aussi bien fonctionné que d'habitude, avec 23 membres présents seulement et moins de 100 lots proposés. Espérons mieux pour celle d'automne.

Je vous souhaite de bonnes vacances (pensez à envoyer des cartes postales) et un bel été. Rendez-vous le 12 septembre pour notre première assemblée d'automne.

Jacques Rosset



Il y a 28 ans...
G. Troyon conviait les membres de la SRC à la réunion du 15 février 1988, au Restaurant de la Navigation, à Lausanne, avec cette carte postale présentant la célèbre « crocodile » des CFF. Les plus anciens de la SRC se rappellent certainement de ce joli document et, peut-être, de la belle machine qui permettait aux vacanciers du nord de se rendre en vacances au sud en franchissant les rampes du Gothard à la vitesse phénoménale de 50 km/h ! Tempi passati...

Société Romande de Cartophilie, Case postale 7452, 1002 Lausanne
Président: Jacques Rosset, tél. 079 464 30 85, president@cartophilie.ch
Secrétariat: admin@cartophilie.ch
Secrétariat bourses: Marlène Domenjoz, bourses@cartophilie.ch
Rédacteur: Gérald Hadorn, redacteur@cartophilie.ch
Digitalisation et mise en page du bulletin, webmaster : Michel Viredaz, bulletin@cartophilie.ch
Trésorier: Roger Fiaux, caisse@cartophilie.ch

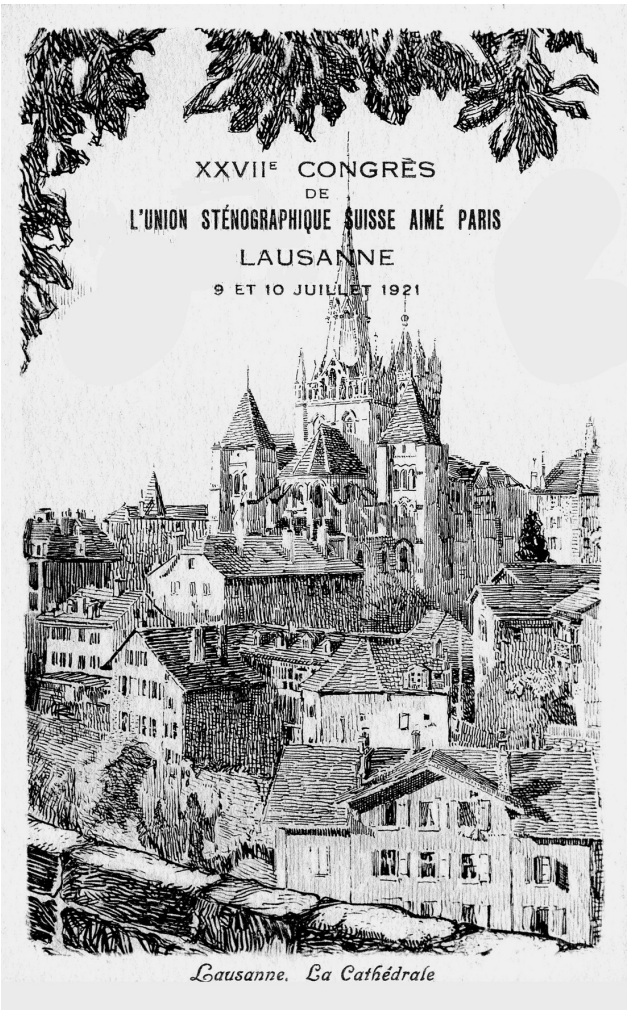
Imprimé en Suisse — Internet: www.cartophilie.ch

Sténographie et cartes postales

Gérald Hadorn, avec la précieuse collaboration d'Olivier Lob, qui a fourni les sources et les illustrations de cet article

Présentation générale

Voilà une thématique peu courante chez les collectionneurs de cartes postales ! Pourtant, au cours de leurs recherches, de nombreux cartophiles ont eu l'occasion de trouver des textes rédigés à l'aide de signes très particuliers et illisibles pour le profane. Cette écriture a pourtant connu ses heures de gloire, notamment auprès de secrétaires, greffier ou autres personnes chargées de rapporter fidèlement les propos d'un quelconque orateur. Car c'est bien de sténographie qu'il s'agit, un art d'écrire à l'aide de signes simples et conventionnels aussi vite que parle une personne.



La sténographie permet de prendre rapidement des notes, de recueillir des extraits et surtout de reproduire fidèlement par écrit les propos tenus lors d'un discours, d'une conférence ou dans le cadre d'une discussion.

Les premiers signes précurseurs de la sténographie datent de 53 av. J-C et sont connus sous le nom de *notes tironiennes*, du nom de leur auteur Tiron, esclave affranchi devenu secrétaire de Cicéron. L'emploi de cette méthode demeure toutefois ardu, car elle exige l'étude de près de 15'000 signes. S'appliquant uniquement au latin, l'usage de ces notes est condamné lorsque cette langue tombe en désuétude au moyen-âge.

Une forme plus évoluée naît en Angleterre, où de nombreux ouvrages sont publiés à partir du XVIe siècle. En 1651, une nouvelle méthode, publiée à Paris par l'abbé Jacques Cossard, marque le point de départ de la sténographie moderne. Il faut toutefois attendre 1813, date à laquelle Conen de Prépéan fait paraître la première édition de sa *Sténographie exacte ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle* pour trouver le véritable créateur de la sténographie française.

Aimé Paris et sa méthode

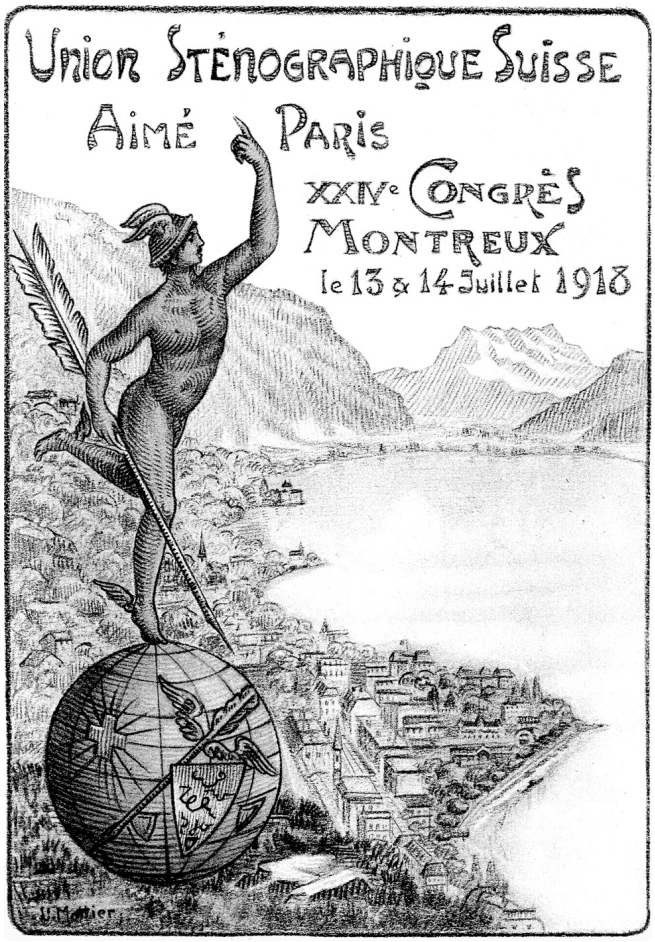
La sténographie se développe désormais sous plusieurs formes. L'une des plus fréquemment utilisées est due à Aimé Paris, né à Quimper le 17 août 1798.

Avocat à Paris en 1820, il n'exerce guère cette profession et accepte, la même année, un emploi de sténographe au *Courrier français.* Il y emploie la méthode développée par Conen de Prépéan.

En 1822, il quitte le *Courrier* et poursuit sa carrière au *Constitutionnel* où il rédige, pendant cinq ans, le compte rendu des sessions parlementaires. C'est durant ces années qu'il entreprend de modifier la méthode de Cohen de Prépéan en réduisant l'alphabet aux signes les plus simples. Il généralise les règles et fixe de manière plus rigoureuse les divers éléments de l'alphabet, en classant les consonnes et les voyelles d'après leur prononciation.

Nommé à la même époque professeur à l'Athénée royal de Paris, il ouvre des cours publics qui rencontrent un franc succès. Il donne des conférence sur la mnémotechnique et la sténographie dans les grandes villes de France, puis en Belgique, en Hollande et en Suisse. Sa prodigieuse mémoire est très remarquée et il développe, entre autres, des solutions nouvelles et ingénieuses dans les domaines de la pédagogie et de l'éducation.

Dès 1835, il propage des doctrines médicales galénistes, développées par Galien, dernier

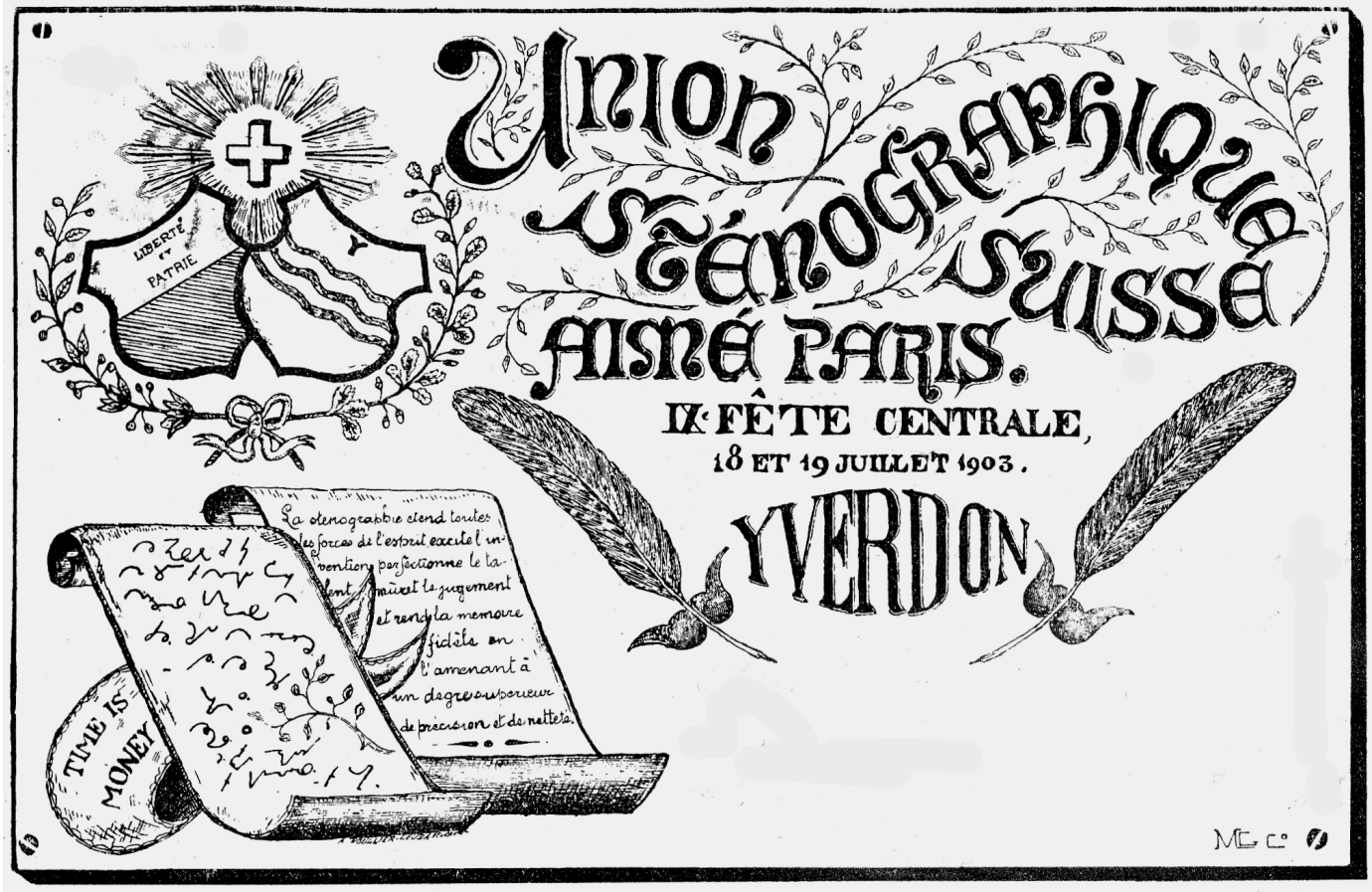


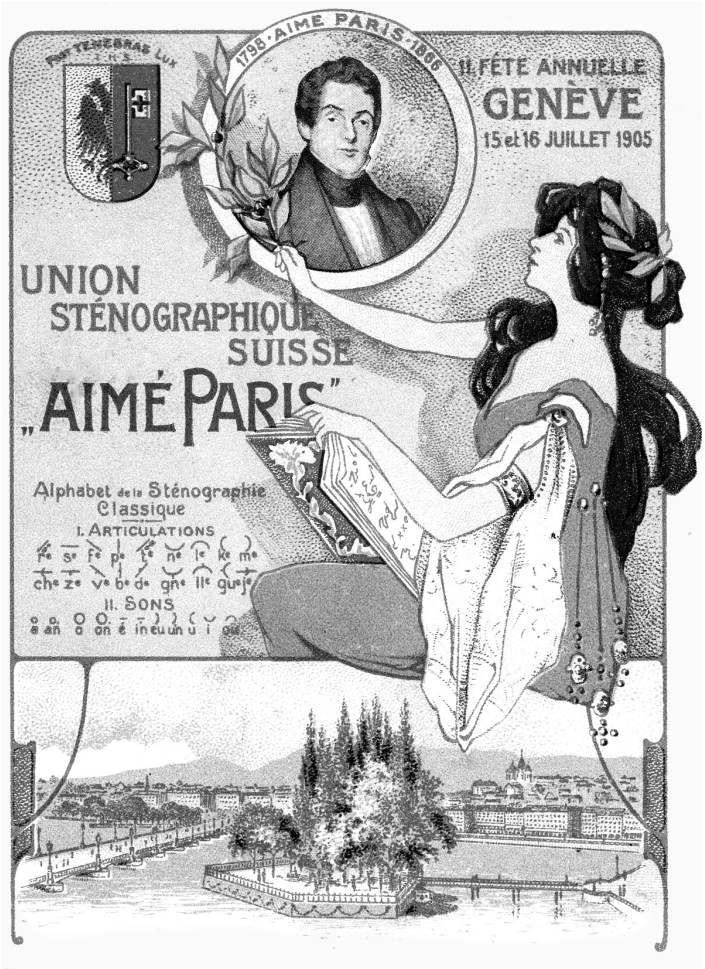
des grands médecins de l'antiquité gréco-romaine. Ces doctrines sont fondées sur la théorie des quatre humeurs (éléments fondamentaux : air, eau, feu et terre) possédant quatre qualités : chaud ou froid, sec ou humide. Aimé Paris ne rencontre pas de succès dans cette nouvelle activité. Ses ressources fondent peu à peu et c'est dans la pauvreté qu'il décède le 29 novembre 1866, après avoir passé la fin de sa vie chez sa soeur.

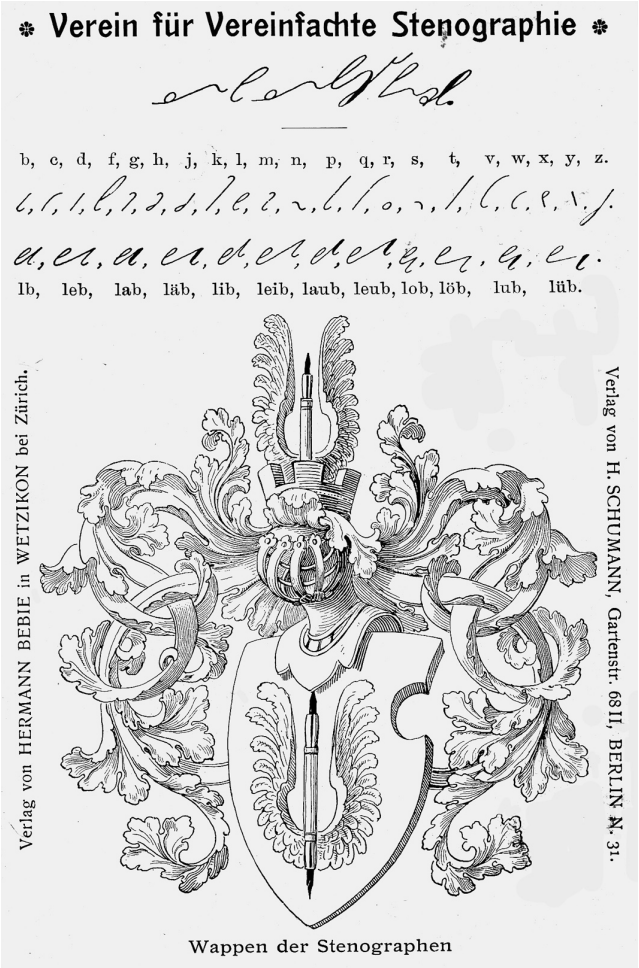
Il ne renie toutefois pas l'art qui a forgé sa réputation, mais il faut attendre l'an 1862 pour le voir publier sa *Sténographie popularisée,* opuscule de vingt-quatre pages, qui sera réédité en 1891 par les soins de la Société de sténographie Aimé Paris de France.

En 1882 se déroule le premier concours interméthodique scolaire, à Paris, entre les systèmes Prévost-Delaunay et Aimé Paris, enseignés dans les écoles du Xe arrondissement. Les cinq lauréats sont des élèves d'Aimé Paris. Malgré ce succès, cette méthode peine à se vulgariser en France, où la concurrence du système Duployé se révèle très forte. La sténographie Aimé Paris sera également adaptée à des langues étrangères.

En Suisse romande, l'introduction de cette méthode est principalement l'oeuvre d'Auguste Rouiller-Leuba (1858-1908). Depuis lors, elle est progressivement enseignée officiellement dans tous les cantons de langue française, essentiellement dans les écoles supérieures de



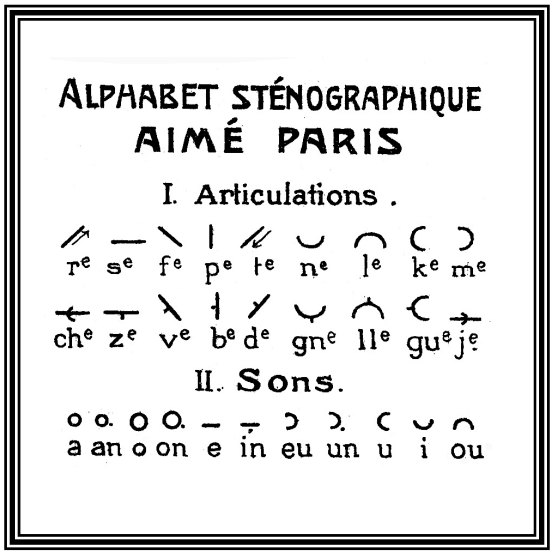


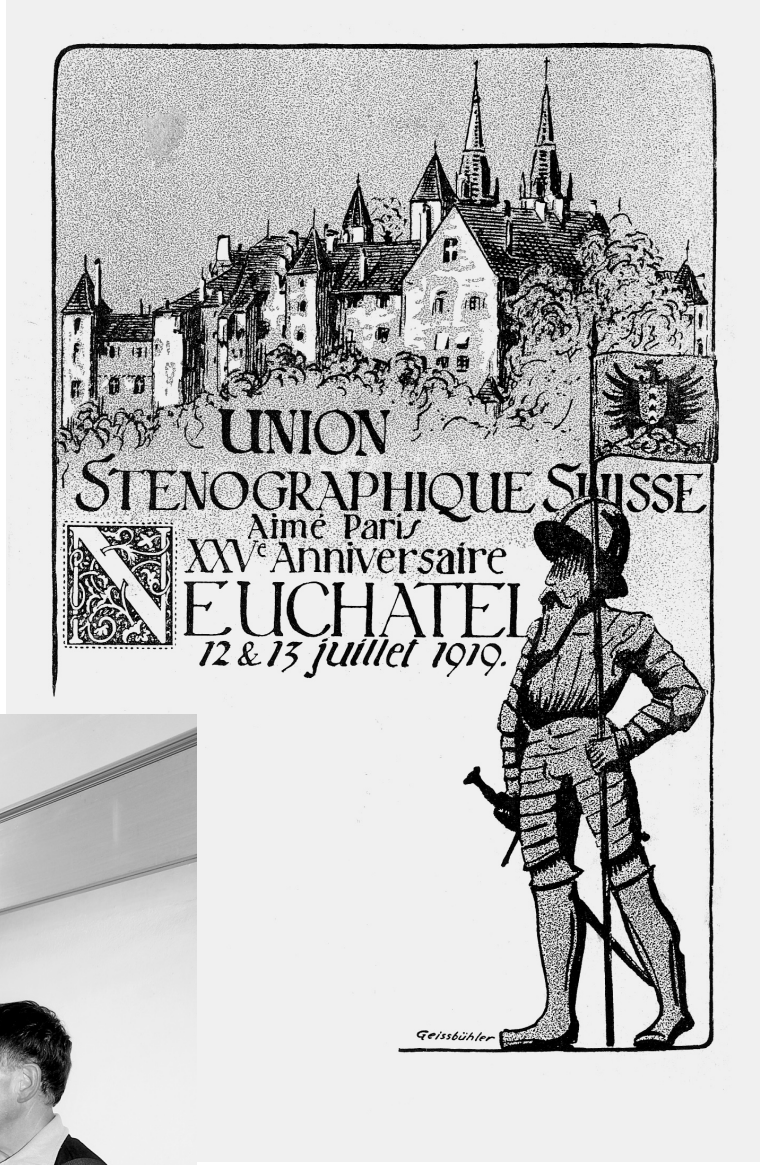


commerce et les écoles professionnelles commerciales. Les examens de professorat sont organisés par l'Association sténographique suisse Aimé Paris (ASSAP).

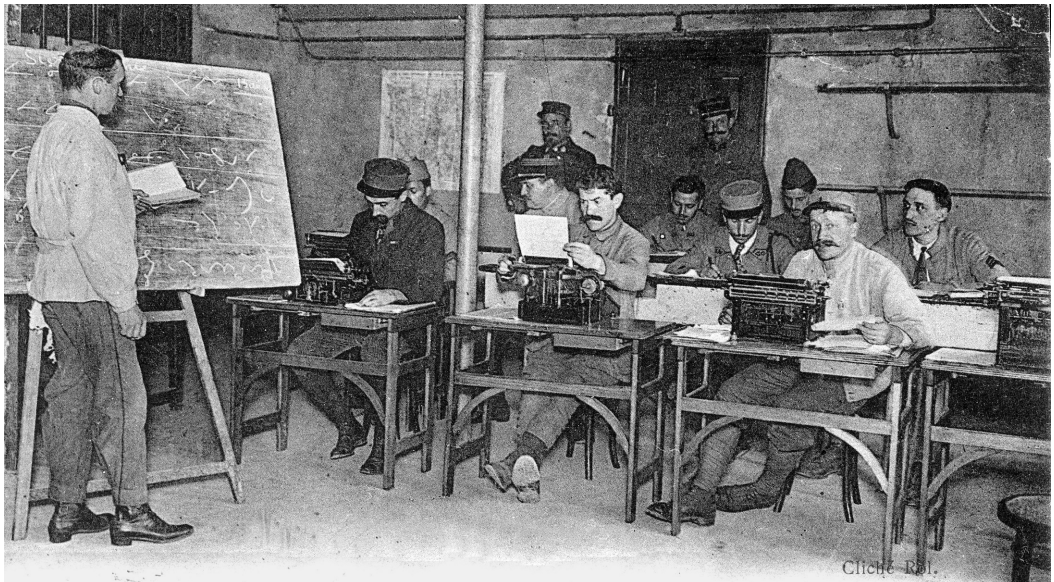
Une époque révolue

A la fin du XXe siècle, la sténographie perd rapidement pied face à l'essor fulgurant de l'informatique et des nouveaux moyens de communication. Son enseignement, provisoirement maintenu à titre facultatif, est aujourd'hui abandonné. Les cartes postales qui illustrent cet article témoignent des heures de gloire d'une écriture sans laquelle de précieuses informations auraient été irrémédiablement perdues, faute d'avoir pu être saisies et rapportées avec précision et exhaustivité.

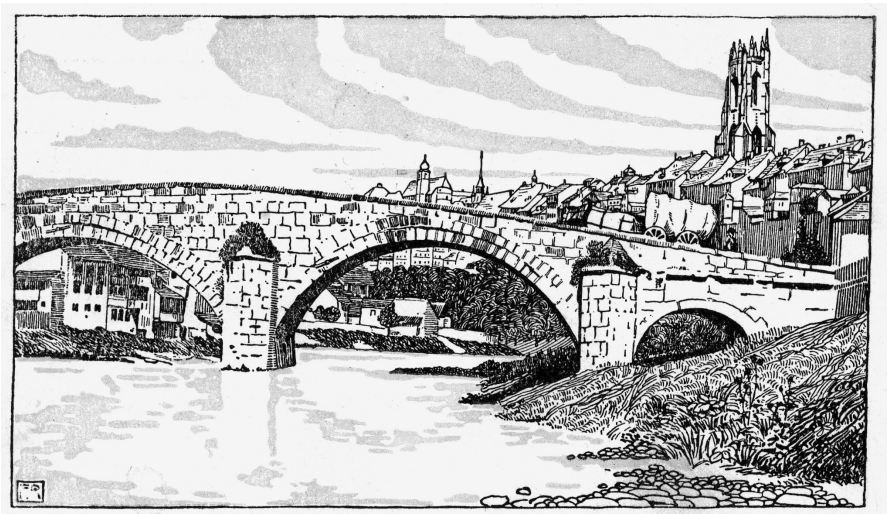




A gauche,Olivier Lob, le collectionneur. A droite, Gérald Hadorn, l'auteur de l'article. (Photo Louis Novatti)

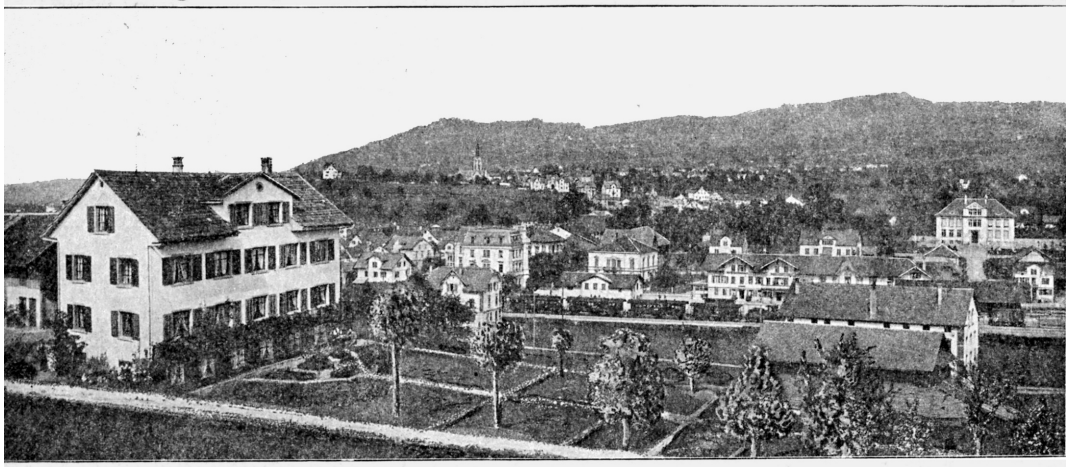


CENTRE DE RÉADAPTATION AUX TRAVAUX AGRICOLES DE GRIGNON (S.-et-O.)
50. Sténo-Dactylographie

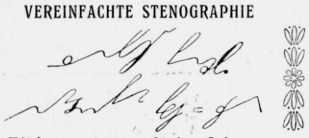


UNION STÉNOGRAPHIQUE SUISSE – AIMÉ PARIS
XXXIme CONGRÈS - FRIBOURG, 4 et 5 juillet 1925

Buchhandlung des Allgem. Schweizer. Stenographen-Vereins. Hermann Bebie in Wetzikon bei Zürich.



VEREINFACHTE STENOGRAPHIE



Einigungssystem Stolze-Schrey.

b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, y, z.

lb, leb, lab, läb, lib, leib, laub, leub, lob, löb, lub, lüb.

Cart'info

Trois machines à écrire en sténographie (Musée Perrier Lausanne)

Photo Michel Viredaz

Santé!